LA CRISE DU CORONAVIRUS

VERVIERS – REPORTAGE

Ils n'ont rien compris au confinement

Si le mot d'ordre est bien respecté, en Hodimont une trentaine de personnes discutaient en rue !

Ce mercredi à midi marquait le début du confinement généralisé. Plus question de sortir pour faire autre chose qu'aller au travail, s'exercer un peu et aller faire ses courses. Verviers était plus calme que d'habitude, du moins dans l'hyper-centre. Mais lorsque l'on se promène du côté de Hodimont par contre, on n'a pas du tout l'impression qu'une épidémie sévit…

Lorsque les 12 coups de midi ont sonné ce mercredi, on était censé ne plus trouver un chat dans la rue. La période de confinement strict commençait. Les Verviétois étaient supposés rester chez eux le plus possible. Il leur est uniquement autorisé d'aller au travail, d'aller faire des courses ou bien de faire du sport en famille ou à deux. Quand on se promène au centre-ville, on constate que ces recommandations sont assez bien respectées. Tout au plus croise-t-on l'une ou l'autre personne en chemin en direction du magasin.

Certains ont plus de mal en revanche, notamment ceux qui doivent garder leurs enfants. « On vit dans un tout petit appartement. Mes enfants doivent prendre l'air tous les jours autrement ce n'est pas possible », nous précise Laura qui est en chemin avec ses deux fils vers un coin de verdure. Si elle n'était accompagnée que de ses enfants, il n'y aurait aucun problème, mais en l'occurrence, Laura est accompagnée également de son père, Dany.

« C'est vrai que ce n'est pas permis, mais c'est la dernière fois avant au moins 3 semaines. Aujourd'hui il faisait vraiment beau. Promis, je vais rester 1 h 30 avec eux et puis je partirais », nous annonce Dany..

THÉORIES DU COMPLOT

Si l'axe Brou-Harmonie est plus ou moins désert, lorsque l'on se promène dans d'autres lieux, on se demande si la nouvelle du confinement est arrivée aux oreilles des riverains. C'est notamment le cas dans le quartier de Hodimont. Une trentaine de passants sont là à discuter comme si de rien n'était sur les trottoirs de la ville. Certes, les rues sont plus étroites et les fournisseurs des nombreuses échoppes alimentaires se mêlent aux badauds, ce qui renforce l'impression de monde, mais tout de même. En discutant avec certains, on comprend que ce coronavirus n'est pas pris très au sérieux. Les théories du complot ont la cote…

En milieu d'après-midi, l'axe Brou-Harmonie était désert au centre de Verviers (1). Les seules personnes croisées allaient faire des courses (2). Par contre quelques mètres plus loin, dans le quartier d'Hodimont, de nombreuses personnes discutaient le coup en rue, comme si de rien n'était… (3). © A.R.

« Pour moi, ce n'est même pas un virus et on nous ment depuis le début », raconte à qui veut l'entendre un habitant du quartier. « Moi je ne connais personne qui l'a. C'est le gouvernement qui nous raconte encore n'importe quoi. » D'autres personnes, se sentent à moitié coupables. « Moi je suis sorti parce qu'il faisait beau et que je voulais un peu faire le tour du quartier. Mais c'est vrai que là on est un peu beaucoup. On n'aurait pas dû se rassembler à tant que ça », nous explique un homme qui discutait avec cinq compères avant notre arrivée.

Si cet interlocuteur pense à changer son comportement à l'avenir, d'autres estiment que leur bon état de santé général suffira face au Covid-19. « Moi je n'ai pas de problème », souffle un homme. « Je ne suis jamais malade, je fais du sport, je bois de l'eau. Je ne vais pas tomber malade. »

Des attitudes qui ne tiennent pas compte de la gravité de la situation. Pour rappel, la plus jeune victime du coronavirus chez nous n'avait que 59 ans. Et on peut être porteur du virus sans développer des symptômes. Donc pour se protéger soi et tous les autres, le confinement est bel et bien le moyen le plus sûr. À bon entendeur…

ADRIEN RENKIN

Police Vesdre

« Une bonne première journée »

Selon le chef de zone de la zone de police Vesdre, Claude Paque, cette première journée de confinement s'est assez bien passée. La police a en effet patrouillé un peu partout afin de faire respecter les nouvelles réglementations. « On a notamment fait des contrôles routiers pour demander aux personnes qui étaient nombreuses dans une voiture ce qu'ils faisaient et où ils allaient. On utilise notre bon sens. S'il s'agit de 6 jeunes qui ont l'air de s'amuser, on fait la remarque et on explique patiemment. S'il s'agit d'un couple avec 3 enfants, on sait bien que de toute façon ils sont ensemble toute la journée. On ne saurait rien y faire. »

Le chef de corps rappelle que pour l'instant, la police est dans une phase explicative. « On explique, une fois, deux fois, à la troisième la personne revient avec moi. On constate qu'il y a vraiment ceux qui comprennent bien et puis ceux à qui on peut l'expliquer dans toutes les langues, ils ne respecteront pas les consignes sanitaires. »

Claude Paque pointe notamment les nombreux jeunes qui traînent dehors. « Il fait beau, ils veulent sortir et ils sont là dans de petits espaces. Mais bon, dans l'ensemble, ça s'est plutôt bien passé. »

Une journée qui n'a pas été facilitée par certaines consignes qui n'ont été reçues par les forces de l'ordre que durant l'après-midi. « Par exemple les glaces : c'est de la nourriture, mais ce n'est pas essentiel. Donc, on fait fermer ou pas ? Ce genre de détail n'était pas clair. Mais maintenant nous avons plus de précisions et nous sommes prêts. » Et la réponde pour les vendeurs de glaces : ils doivent fermer.

VERVIERS – TRAVAUX

Coup d'arrêt pour le chantier du centre

Coup d'arrêt pour le grand chantier de réfection du centre-ville à Verviers. Alors qu'en début de semaine, Maxime Degey, échevin des Travaux, se montrait serein par rapport à la suite ; la décision du la première Ministre Sophie Wilmès de prendre des décisions plus drastiques encore en termes de confinement a eu raison du chantier.

La société Baguette a en effet annoncé à la Ville ce mercredi matin qu'elle arrêtait le travail. Il en va de même pour les impétrants que sont Resa et Ores pour le gaz et l'électricité. Du côté de Bodarwé, qui travaille en association sur les travaux avec Baguette, la décision a été prise de continuer le travail, mais en effectif réduit, jusqu'à au moins fin de semaine. « Eux s'occupent de la partie Brou/Harmonie. Tout devait normalement être prêt pour début mai mais on aura inévitablement un peu de retard », confie Maxime Degey. « On garde tout de même espoir que ça ne dure pas trop longtemps. Si ce n'est que 3-4 semaines, on pourra les rattraper car nous n'avons pas pris de retard jusqu'à présent. ».

Le chantier. © L.M.

D'autres chantiers seront également impactés. Celui de la place du Marché et de Thier Mère Dieu sont à l'arrêt. Il en va de même pour la démolition du bâtiment Belgacom. En ce qui concerne le pont Al Cute, l'entreprise en charge de la solidification du pont travaille aussi jusque fin de semaine au moins.

L.M.

VERVIERS – TÉLÉTRAVAIL

La SWDE commande d'urgence 300 PC portables

Confinement et télétravail obligent, les entreprises doivent s'adapter pour continuer à fonctionner. C'est le cas notamment à la Société Wallonne Des Eaux, la SWDE, basée à Verviers, où quelque 400 employés sur les 1.400 membres du personnel sont concernés par les plans de travail à la maison, explique Philippe Boury, membre du Comité de direction.

Pour le télétravail, idéalement il faut pouvoir disposer de PC portables au lieu du matériel plus lourd, avec tour, dont on disposait pour la plupart des employés concernés à la SWDE. C'est pour ça que 300 PC portables ont été commandés à la suite de la crise du coronavirus, mais on les attend et il s'agira aussi de les équiper des logiciels.

En attendant, le matériel plus lourd sera utilisé à domicile. Mais à terme, dans plusieurs semaines voire mois, il sera remplacé par les portables. « Rien ne sera perdu », rassure Philippe Boury. On ne sait jamais : un jour, on pourrait être à nouveau confronté à une autre crise médicale du même genre, si les PC portables venaient à être opérationnels après les mesures de télétravail… Et puis, travailler à distance peut aussi présenter d'autres avantages.

Philippe Boury. © Arch.N.L.

Y.B.

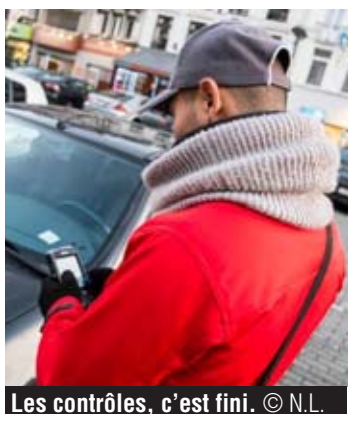
VERVIERS - MOBILITÉ

Parking gratuit grâce au confinement

Petit rayon de soleil au sombre tableau de ces derniers jours, la ville de Verviers vient d'annoncer que le parking serait gratuit partout et tout le temps dans le centre. « Le contrôle du stationnement dans toute la Ville de Verviers est suspendu jusqu'au 5 avril inclus », a annoncé l'échevin des Finances, Alexandre Loffet.

Par ailleurs la ville de Verviers tente de prendre d'autres mesures économiques afin d'aider les indépendants lésés par cette crise sanitaire qu'est le coronavirus.

Ainsi, le Collège communal vient de décider de suspendre la perception des taxes liée aux activités qui sont ou ont été interrompues. L'échevin des Affaires économiques, Antoine Lukoki, essaye par ailleurs de contacter les propriétaires des commerces afin de leur demander de revoir au minimum de 50 % le loyer imposé aux locataires qui ont dû fermer à cause du coronavirus. Une tâche qui s'annonce loin d'être aisée…



Les contrôles, c'est fini. © N.L.

L.M.